

1. RESULTATS COUPE DE FRANCE

EQUIPE PRO:

- SIG STARSBOURG / CHOLET BASKET : 95-89

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



Les résultats des Huitièmes de finale:

Mercredi 8 avril

Strasbourg(ProA)–Cholet(ProA): 95-89

Mardi 17 mars

Paris-Levallois(ProB)–ASVEL(ProA): 64-81

Le Mans (Pro A) – Rouen (Pro A) : 71-62

Besançon (Pro A) – Le Havre (Pro A) : 94-68

Limoges (Pro B) – Chalon (Pro A) : 86-83

Poitiers (Pro B) – Nancy (Pro A) : 61-72

Antibes (Pro B) – Roanne (Pro A) : 61-82

Clermont (Pro B) – Gravelines-Dunkerque (Pro A) : 95-89 a.p.



2. REVUE DE PRESSE

Ø | PROS

SIG STRASBOURG / CHOLET BASKET.

BASKET

Coupe de France

Et pourtant, Cholet n'était pas si loin...

Les Choletais quittent la scène au stade des 8^e de finale après avoir longtemps menacé Strasbourg.

STRASBOURG	95
CHOLET	89

Quart-temps : 30-21, 11-14, 27-27, 27-27. 1950 spectateurs. Arbitres : MM. Bissang, Pierrier et Gueu.

STRASBOURG : 31/68 tirs (11/29 à 3 pts), 22/26 LF. Les marqueurs : Rush 25, Essart 4, Giffa 3, Obasohan 26, Simon 9, Darrigand 11, Lewin 17, Allen, Mendy, Soumahoro.

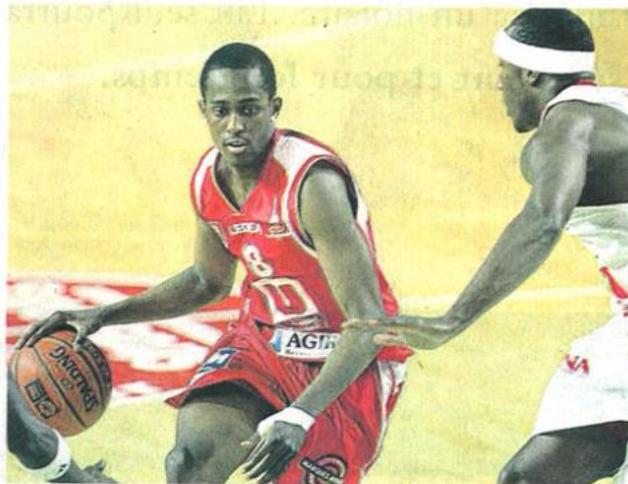
CHOLET : 36/78 tirs (9/35 à 3 pts), 8/10 LF. Les marqueurs : Grier 18, Beaubois 4, Marquis 15, Braswell 12, Robinson 30, Larrouquis 2, Mokongo 8, Ho You Fat.

Erman Kunter avait bougonné ces derniers jours. Et prévenu : les nombreuses absences dans son effectif ne permettraient sans doute pas de faire des miracles face à Strasbourg. Malheureusement, ses prédictions se sont révélées exactes. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir tenté de trouver des solutions au problème en choisissant d'opposer une défense de zone aux Strasbourgeois. « On avait beaucoup travaillé la défense de zone en début d'année, rappelle le coach de Cholet. Même si on l'a peu

pratiquée sur le terrain, c'est resté dans la tête des joueurs. » L'option aurait bien pu s'avérer payante face à des Alsaciens à court de compétition et qui ont eu du mal à se remettre en route. Kunter ne peut pourtant pas reprocher à ses troupes d'avoir abdicqué, au contraire. Distancés à la fin du premier quart (32-23), les Choletais, sous l'impulsion de Marquis, réduisent la marque (34-27, 14^e) et par un 8-0 se retrouvent à faire jeu égal avec les Alsaciens (36-35, 17^e). Mais le coach turc doit alors composer avec les fautes de ses intérieurs, ce qui restreint un peu plus encore sa marge de manœuvre (41-35). « Je me suis appuyé sur la défense de zone pour pouvoir garder Claude notamment dans le 2^e quart quand il prend sa 2^e faute. »

Beaubois, c'est rageant

Dans le 3^e quart, Cholet est encore dans le coup et peut toujours espérer faire basculer le match. Mais la dernière période aura raison de la fraîcheur physique des hommes des Mauges. Revenus tout près des Strasbourgeois, les gars du CB vont jeter leurs dernières forces et faire l'élastique pour revenir une première fois à la 33^e (68-67) et recoller une



Strasbourg, hier soir. Le dernier tir à trois points manqué par Beaubois, opposé ici à Lewin, a failli tout changer. Photo PQR - L'Alsace.

seconde fois (91-86, 39^e). Un panier à trois points manqué par Beaubois aurait pu changer la donne. « On en a parlé dans les vestiaires à la fin de la rencontre avec Rodrigue, consent

Erman Kunter. Si ce panier était rentré, ça aurait pu être un match plus serré sur la fin ». Le shoot longue distance n'est pas rentré et Rush, derrière, a enfoncé le clou (95-89).

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 9 Avril 2009

COUPE DE FRANCE (8^{es} de finale, match en retard)

STRASBOURG - CHOLET : 95-89

Strasbourg a cravaché

SORTIS DE LEUR FINAL Four d'Eurochallenge (24-26 avril à Bologne), les Choletais risquent de trouver le temps long jusqu'à la fin de la saison puisque, déjà presque éliminés des play-offs, ils ont été sortis hier de la Coupe de France à Strasbourg. Avec un effectif amputé de De Colo (nez), Falcker (genou) et Séraphin (Hoop Summit), Cholet s'avancit un peu masqué mais a tenu la baraque jusqu'au bout. Même relégués à quinze longueurs par une très bonne doublette Obasohan-Lewin (54-39, 24^e), les Choletais sont revenus complètement dans le match dans le dernier quart (68-67, 33^e) derrière une zone et l'activité de

Grier et Robinson. Il fallait ensuite une bonne série de Rush pour définitivement porter Strasbourg vers un quart de finale à Clermont. « C'était un match piège, on était coupés de la compétition depuis dix jours, reconnaissait Frédéric Sarre, le coach de la SIG. Globalement, ce qui nous a manqué, c'est la capacité à maintenir un certain niveau de jeu. Comme je le craignais, la machine a toussoité. » Erman Kunter avait, lui, quelques regrets : « Avec cet effectif, ce n'était pas possible mais on a réussi ce qu'on voulait en défense grâce à la zone. C'est dommage d'avoir eu quelques oublis. » – R. Sch.

❑ STRASBOURG - CHOLET : 95-89 (30-21 ; 11-14 ; 27-27 ; 27-27)

STRASBOURG : Rush (25), Darrigand (11), E. Mendy, Essart (4), Allen, Giffa (3), Obasohan (26), Simon (9), Lewin (17). Entraîneur : F. Sarre.

CHOLET : Grier (18), Larrouquis (2), Beaubois (4), Mokongo (8), Marquis (15), Ho You Fat, Braswell (12), A. Robinson (30). Entraîneur : E. Kunter

■ QUARTS DE FINALE. – Mardi 14 avril, 20 heures : Roanne -Besançon ; Nancy-Limoges (Pro B) ; ASVEL-Le Mans ; Clermont (Pro B)-Strasbourg.

L'Equipe – Jeudi 9 Avril 2009

Cholet se coupe la route de Bercy

Coupe de France (8^e de finale). Strasbourg - Cholet : 95-89. Les Maugeois ont joué très intelligemment, malgré les absences. Mais ils sont tombés sur la fin, en ayant toujours lutté.

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). Les pas d'Obama, venu vendre au Hall Rhénus rencontrer des lycéens, ont failli illuminer les Choletais. Le miracle n'a toutefois pas eu lieu pour une formation trop diminuée. Mais qui aurait pu s'offrir un alléchant quart de finale chez un des rescapés de Pro B, Clermont.

Les sept pros choletais avaient donné le ton d'entrée. Malgré le 0/4 de Beaubois aux 6,25, ou les deux contres de Simon sur Marquis (13-13, 5^e). Il y avait de l'idée offensivement, des Alsaciens pas forcément au sommet jusqu'à une fin de quart emballée par Rush sur un 9-2 (30-21, 10^e). En passant en zone, Cholet s'offrait heureusement un appréciable stop défensif de trois minutes. Il manquait juste l'adresse à trois points (1/12 !) afin de coller davantage aux locaux.

Robinson, seul à avoir scoré dans cet exercice avant d'inspirer Mokongo, ramenait pourtant les siens d'un -11 vers un -1 (36-35, 16^e). Après avoir vu les CRS bloquer Strasbourg pour le sommet de l'Otan, Kunter avait imaginé les CRZ (Choletais Rassemblés en Zone) pour contenir la SIG. Et cela portait ses fruits au repos, avec seulement 11 points encaissés dans ce 2^e quart (41-35^e).

Hélas, le retour d'Obasohan causait grand tort (49-37, 22^e). La défense homme à homme remise au goût du jour souffrait quelque peu, et la 3^e



La volonté de Grier (notre photo), l'abnégation de Marquis et la forme de Robinson ont longtemps inquiété Strasbourg.

faute de Marquis n'annonçait rien de bon (57-46, 25^e). Les Rouges repassaient donc en mode 3-2, et l'énergie de Grier ou la patte de Robinson les soulageait offensivement, avec 18 unités du tandem US dans ce 3^e quart. Les hommes de Sarre avaient beau avoir cette fois trouvé la mire à trois points, Cholet s'accrochait joliment (68-62, 30^e).

L'affaire aurait mieux tourné encore, à quelques détails, et coups de sifflets, près. Marquis et les siens

passaient outre pour bénéficier de balles davantage (68-67, 33^e). Non exploitées. Rush repassait alors par là, pour enfileur deux trois points douloureux (79-71, 36^e) alors que Grier sortait, cheville touchée, sur une balle de -4. Signe que ça ne voulait pas, un air-ball retomba dans les mains de Darrigand (87-80, 38^e). Cette fois, c'était fini, malgré une ultime poussée à 93-89, et 32 secondes à jouer. Rush rentra ses lancers...

Les Choletais n'ont plus que la

coupe d'Europe à aimer, non sans avoir longtemps courtisé sa petite sœur française. Surtout, ils ont montré qu'ils n'abdiquaient pas. Ça peut servir, avant d'aller à Hyères-Toulon et de livrer six journées de Pro A aux allures de matches de coupe.

Dominique FAURIE.

STRASBOURG - CHOLET 95-89

(30-21, 11-14, 27-27, 27-27)

Arbitres MM. Bissang, Pèrier et Gueu.

STRASBOURG : 31 tirs sur 68, dont 11 sur 29 à trois points (Obasohan 5/6), 22 LF sur 26 (Darrigand 6/9), 36 rebonds (Obasohan 8), 19 assists (Darrigand 5), 9 balles perdues (Obasohan 3), 5 interceptions, 12 fautes. Essart 4, Rush 25, Giffa 3, Obasohan 26, Simon 9. Allen 0, Lewin 17, Darrigand 11, E. Mendy 0. Ent. Sarre.

CHOLET : 36 tirs sur 78, dont 9 sur 35 à trois points (Robinson 5/11), 8 LF sur 10 (Marquis 5/6), 44 rebonds (Marquis 10), 18 assists (Braswell 8), 14 balles perdues (Braswell et Beaubois 4), 7 interceptions, 21 fautes. Braswell 12, Beaubois 4, Grier 18, Robinson 30, Marquis 15. Mokongo 8, Larrouquis 2, Ho You Fat 0. Ent. Kunter.

Éliminés : Braswell (39^e), Mokongo (40^e) à Cholet.

Ouest France - Jeudi 9 Avril 2009

Basket-ball

A défaut de joueurs, Cholet a des idées

Coupe de France. Sorti mercredi à Strasbourg (95-89), Cholet a trouvé dans la zone des raisons de croire en de meilleurs lendemains, malgré les absences.

LE MOT. Zone. Sans De Colo, Falkner, Séraphin, CB est dépourvu côté effectif. Et plus déprimé encore dans la raquette. Mercredi, c'est donc en défendant en zone que Kunter a longuement gêné Strasbourg, tout en soulageant les valides. Le 2^e gros trou d'air traversé par Cholet, après celui du 1^{er} quart, est d'ailleurs survenu en homme à homme, décidé en début de 2^e période (15 points encaissés en 4 minutes).

Un retour en zone a de nouveau freiné le rythme adverse. « Nous

défendons rarement ainsi, explique le technicien turc. Mais là nous avons essayé, et réussi. De toute façon, nous ne pouvions pas avoir l'intensité et l'agressivité nécessaires pour lutter à l'intérieur », annonce Kunter. CB devrait donc de nouveau évoluer en mode 3-2 à Hyères-Toulon, samedi.

C'EST DIT. Erman Kunter, entraîneur de Cholet : « Nous étions dans le match. A 68-67 nous avons trois balles pour passer devant, un ballon à -4 aussi dans les dernières minutes... Mais on shoote 10 lancers, eux 26, des choses qu'on voit rarement. Il y a aussi quelques oublis défensifs, des ballons qui nous échappent... Nous avons essayé, compte tenu des absences. Le problème, c'est que nous restons dans cette série de défaites, et que je dois solliciter les mêmes joueurs. Si ça continue, il y aura d'autres blessés. J'espère d'ailleurs que la cheville de Grier n'est pas trop touchée. Nous en saurons plus très vite. Mais peut-être allons nous retrouver Falkner plus tôt que prévu, et De Colo la semaine prochaine. »

Rodrigue Beaubois, Cholet : « On est capable de faire des trucs, d'être toujours pas. On aura besoin d'une

victoire à Hyères-Toulon samedi. »

Frédéric Sarre, entraîneur de Strasbourg : « Nous n'avons pas su mettre l'intensité nécessaire pour défendre et plier le match. Peut-être parce que nous étions sur 10 jours sans compétition. Robinson nous a fait mal, alors qu'il n'était pas sur une super dynamique. L'absence de rotations à Cholet lui a peut-être enlevé un peu de pression. »

Dominique FAURIE.

9. Jim Bilba, compte tenu des

Hyères-Toulon - Cholet, demain (20 h)

On ne s'ennuie guère sur la rade ! Cette saison le Hyères-Toulon Var Basket, actuel 12^e de Pro A un point devant la relégation et un point derrière... CB, ce sont :

■ **Des cartons d'Austin Nichols.** L'ailier US est le top-scoreur de Pro A, avec 23,2 points. « Steve » Austin n'est jamais descendu sous les 10 unités, et seulement quatre fois sous les 16 ! Et il a dépassé les 30 points à cinq reprises, notamment à Dijon (45 !) et à Chalons (36).

■ **17 joueurs utilisés.** Entre les blessés, les évincés, les exilés et les

absences, « a parfois joué le 9^e homme à l'entraînement cette semaine », explique Erman Kunter.

78. Les minutes compilées par Marquis et Robinson. L'Américain a joué l'intégralité de la rencontre, le Français à peine moins, et signé un double-double.

En hausse. Antywane Robinson est reparti avec 30 points, un joli 11/19 au tir, 9 rebonds et 34 d'évaluation.

En baisse. Beaubois, 4 points, 4 balles perdues, n'a pas rentré un seul de ses 8 essais à trois points.

pigistes non prolongés tel Cédric Ferchaud, le HTV a utilisé le plus de joueurs avec Pau. Paradoxalement, il se retrouve souvent en effectif très réduit, comme à Cholet (défaite 71-105 avec six pros), ou à Chalons samedi dernier (succès 75-92 avec sept pros).

■ **Des inquiétudes financières.** Privé de 145 000 euros de subvention par le Conseil Général, le HTV doit trouver 200 000 euros pour boucler son budget. Vendre Nichols a été une option, avant que le maire de Toulon, Hubert Falco, et celui de Hyères, ne promettent leur soutien.



Antywane Robinson sera encore très sollicité samedi.

L'Alsace - Jean-Marc LOOS

Ouest France - Vendredi 10 Avril 2009

3. REMISE DES LOTS DU CHALLENGE GROUPAMA

Le lundi 6 Avril a eu lieu la récompense des deux soirées du Challenge GROUPAMA Communautés de Communes de l'Arrondissement de Cholet. Le Challenge a rassemblé 18 clubs, soit 1946 personnes.

Monsieur Georges BARON, Président de la fédération départementale de GROUPAMA et Monsieur Patrick CHIRON, Président de Cholet Basket étaient présents afin de remettre les récompenses et remercier tous les acteurs de ces soirées.





4. TOURNOI DES QUARTIERS 2009

Pour la dernière séance d'entraînement du Tournoi des Quartiers, les jeunes des centres sociaux de Cholet étaient tous réunis pour un entraînement commun le mercredi 8 avril 2009 de 14H à 15H30 au gymnase du Lycée la Providence à Cholet.

Les jeunes ont été répartis en plusieurs groupes et ont participé tour à tour à des ateliers basket dirigés par les cadets de Cholet Basket.

Liste des ateliers :

DEXTERITE : Eymeric GUERY
PROTECTION DE BALLE : Rudy GOBERT
PASSE A DIX : Aymeric BENON
LAY UP : Aurélien PATEY
LANCERS-FRANCS : Damien STACCIOLI
DRIBBLES (RELAIS) : Loris BONNEAU
ADRESSE AUX TIRS : Damien STACCIOLI





Un atelier a été tenu par Paul BOURGEOIS et Magaly POTIRON, Responsable Communication de la LYONNAISE DES EAUX, partenaire de Cholet Basket et du Tournoi des Quartiers. Dans cet atelier, les jeunes ont été sensibilisés de façon ludique sur l'hygiène et surtout sur les bienfaits de l'eau pour les sportifs et dans la vie de tous les jours.

Cholet et sa région en bref

Tournoi des quartiers, c'était la dernière séance...



Les jeunes des centres sociaux ont participé à la dernière séance du tournoi des quartiers hier, avant la grande finale mercredi prochain.

- Hier après-midi, au gymnase du lycée La Providence, une quarantaine d'enfants des centres sociaux Pasteur, Horizon, Verger et Planty, du comité animation Enfance et du centre intercommunal Chloro'fil, étaient réunis pour la dernière séance d'entraînement du tournoi des quartiers 2009 organisé par Cholet-basket.
- L'équipe fanion du club local retrouvant le soir-même son parquet pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, ce sont les joueurs du centre de formation qui assuraient l'intérim pour cet entraînement collectif. Avant cela, deux mercredis découverte avaient été assurés par les pros. Les cadets et espoirs ont ainsi proposé aux jeunes de 10 à 14 ans, grâce à de nombreux ateliers variés, de peaufiner les derniers détails, de revoir une ultime fois les tirs, les passes, les dribbles, pour être au point la semaine prochaine, lors de la compétition, salle Rambourg. La finalité de plusieurs semaines de préparation.

Ouest France – Jeudi 9 Avril 2009

► Providence. Dernier entraînement avant le tournoi des quartiers



Cholet, mercredi. Les jeunes des centres sociaux ont participé à leur dernier entraînement avant le tournoi final de mercredi 15 avril.

Les seniors ayant un match de Coupe de France, ce sont les espoirs de Cholet basket qui ont pris le relais de ce troisième et dernier entraînement de la saison. Les jeunes des centres sociaux et du comité Animation enfance ont pendant plus de deux heures participé à dix ateliers de basket.

« On essaye de développer les aptitudes sportives des jeunes. Mais on souhaite aussi transmettre les valeurs propres au basket telles que le respect, le travail, l'esprit d'équipe » souligne l'organisateur Arnaud Chauviré. Un atelier « hygiène »

était également mis en place en collaboration avec la Lyonnaise des eaux. « Nous profitons de ce rassemblement pour réapprendre aux jeunes les règles en matière de santé. On les informe aussi des bienfaits de l'eau sur l'organisme » précise Arnaud Chauviré.

Les centres sociaux se réuniront mercredi prochain à Rambourg pour le tournoi final. Les différents quartiers s'opposeront devant les yeux des professionnels de Cholet Basket.

Renseignements au 02 41 71 65 02 et sur www.cholet-basket.com

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 9 Avril 2009

5. LA TESSOUALE : 8ème TOURNOI AMICAL DE BASKET

La Tessoualle

Belle affluence au 8^e tournoi amical de basket



Les équipes finalistes de Saint-Christophe-du-Bois et Trémentines entourent Claude Marquis.

L'EAT basket organisait ce week-end son 8^e tournoi amical. 600 visiteurs sur les deux jours sont venus encourager les joueurs. « Ce tournoi, c'est l'occasion de rencontrer les autres équipes, dans un esprit sportif et convivial », déclarait le président de l'association, Nicolas Dixneuf.

Soixante équipes des départements du 85, 79 et 49 se sont donc rencontrées dans la salle des chênes. L'équipe masculine de Trémentines a remporté cette 8^e édition, pour laquelle une trentaine de bénévoles s'étaient mobilisés.

Les équipes ont été récompensées

en présence de Claude Marquis, basketteur professionnel. « La prochaine étape, ce sont les camps d'été les deux premières semaines juillet, pour les 7 à 15 ans ».

Pour plus d'information, un nouveau site présente le club et ses activités : <http://eat-basket.neuf.fr>.

Ouest France – Lundi 6 Avril 2009

6. STAGE DE BASKET A LA SEGUINIÈRE

Une quarantaine de jeunes au stage basket



Les participants au stage et leurs encadrants.

Encadrés de jeunes et d'éducateurs, une quarantaine d'enfants ont suivi le stage basket initié par le club ziniérais du 7 au 9 avril dernier.

Au programme de ces trois jours : ateliers, le matin, et matchs, l'après-midi. Avec en prime, un invité surprise

le mercredi en la personne de Nando De Colo venu en visiteur. Il s'est prêté au jeu des questions-réponses et a accepté une longue séance de photos et dédicaces. Ravi, chacun est reparti avec un tee-shirt souvenir de l'événement.

Ouest France – Vendredi 10 Avril 2009



Groupama recrute 150 commerciaux

L'assureur-banquier des champs veut développer son activité dans les villes de l'Ouest.

Le recrutement est de taille. Groupama Loire-Bretagne, qui rayonne sur six départements (les quatre bretons ainsi que la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire), annonce qu'il embauchera un peu plus de 200 personnes cette année, dont 150 commerciaux. Soit environ autant de recrutements que l'an passé. « Cette politique d'embauches est liée au développement de notre activité. En 2008, notre chiffre d'affaires a progressé de 4 à 5 % », indique Patrice Chéreau, le directeur général de Groupama Loire-Bretagne.

Mais si l'assureur-banquier recrute autant, c'est aussi parce qu'il compte bien se développer dans les agglomérations. Fortement ancré dans le monde agricole, Groupama lorgne

désormais vers les villes et leurs nouveaux clients potentiels

A Nantes, par exemple, le groupe mutualiste disposait, il y a peu encore, d'une seule agence. Il en comptera bientôt cinq. « Nous sommes ouverts à tout nouveau client. Mais c'est vrai que nous chercherons notamment à attirer des jeunes de 25-35 ans et des personnes de plus de 55 ans », précise Patrice Chéreau.

Parallèlement, l'assureur-banquier a engagé une spécialisation de ses sept sites de gestion. Celui de Nantes sera ainsi spécialisé dans le contentieux automobile et corporel. Au total, Groupama Loire-Bretagne regroupe 2 200 salariés et 550 000 sociétaires.

Pierrick BAUDAIS.

Ouest France – Mercredi 8 Avril 2009

GÉNÉRATION 89

KEVIN SÉRAPHIN

UN IMMENSE POTENTIEL PHYSIQUE

ENCORE INCONNU IL Y A UN AN, KEVIN SÉRAPHIN (2,05 M) N'A RÉELLEMENT COMMENCÉ LE BASKET QU'IL Y A QUATRE ANS. UN « LATE BLOOMER » DONT LA FORCE NATURELLE, LA TAILLE ET LES BONNES MAINS VONT ÊTRE SCRUTÉES DE TRÈS PRÈS DURANT LA SEMAINE DU HOOP SUMMIT À PORTLAND. À CHOLET, SON ÉCLOSION EST DÉJÀ PROGRAMMÉE POUR LA SAISON PROCHAINE.

La corne d'abondance choletaise a produit une nouvelle pépite... de 2,05 m et 115 kilos, Kevin Séraphin, encore inconnu du grand public en début de saison, n'a eu besoin que de deux matches de Pro A début novembre pour se faire un nom. Profitant de la blessure de Claude Marquis, il a cumulé 12 points, 5 rebonds en 18 minutes contre Strasbourg, puis 17 points, 7 rebonds en 20 minutes contre Nancy la semaine suivante. Deux rapides aperçus du potentiel du jeune Guyanais avant que celui-ci ne retrouve sa place de quatrième intérieur au sein de la rotation choletaise. S'il s'entraîne toute la semaine avec le groupe professionnel, il évolue le samedi en lever de rideau avec les espoirs. Un championnat qu'il domine (15,6 pts, 8,1 rbdts et 19,4 d'éval - 3^e du championnat - en 28') alors qu'il n'y joue que sa deuxième saison, et dont Cholet occupe la tête.

Entre championnat et EuroChallenge, le temps manque malheureusement au staff pour gommer les imperfections du jeune pivot. « Il faut travailler ses appuis, il ne peut pas sauter deux fois, par exemple », explique son coach Erman Kunter. « C'est une faiblesse pour un intérieur. Il faut qu'il gagne encore en explosivité. » En revanche, l'expérience acquise en EuroChallenge aura permis à Kevin Séraphin de voir « différents joueurs, différentes salles et différentes atmosphères », détaille le technicien turc. « Je pense qu'il a appris beaucoup de choses. Il est en formation, mais l'année prochaine il jouera, c'est sûr. »

Une raquette Marquis-Séraphin en 2009-10

Comme Rodrigue Beaubois cette saison, Séraphin ne devrait plus jouer qu'avec les pros et se voir confier un temps de jeu relativement important et des responsabilités. « Comme Claude (Marquis) et Kevin sont sous contrats, il faudra trouver un moyen de les faire jouer en même temps », précise Kunter. « Il faudra trouver des systèmes pour évoluer avec deux intérieurs. Il va falloir faire de la place à Kevin. »

Avant cela, le Guyanais se rendra à Portland pour y participer au Hoop Summit le 11 avril. Pour le Choletais, presque autant que le match en lui-même, la semaine d'évaluation et d'entraînement préalable sera décisive. Ses aptitudes et son potentiel physique y seront mesurés, et c'est pour l'instant là que réside sa principale force. « Il a des qualités physiques hors normes », assure Jérémy Medjana, collaborateur de Bouna N'Diaye, l'agent de Kevin Séraphin. « C'est ce qu'on explique aux Américains. On n'a jamais vu un tel rapport entre densité et taille - les Américains mesurent avec les chaussures, donc il atteint les 2,08, 2,09 m. Il est à 116 ou 117 kilos de muscle naturel, avec en plus de la verticalité et des bonnes mains. C'est un joueur qui peut devenir à terme un vrai ailier-fort moderne. Il y a du travail mais, avec son physique, il peut déjà jouer pivot, comme un Ronny Turiaf. »

En attendant d'éventuellement jouer un jour en NBA, la Pro A lui tend les bras dès la saison prochaine.



Kevin Séraphin

HOOP SUMMIT UN MATCH QUI REUSSIT AUX FRANÇAIS

La douzième édition du Nike Hoop Summit se déroulera le samedi 11 avril au Rose Garden de Portland, l'antre des Blazers. Il opposera, comme depuis sa création en 1995 (interruption de 2001 à 2003), une sélection des meilleurs lycéens américains, à une équipe formée de prospects « du reste du monde ». Celle-ci est assemblée par Rich Sheubrooks, consultant Nike pour le basket mondial, qui s'est entretenu avec les « GM, clubs, fédérations, scouts et coaches », d'après le communiqué de presse de l'équipementier. Mais les agents entrent aussi en ligne de compte puisque après Nicolas Batum et Alexis Ajinça, Bouna N'Diaye a réussi à placer deux autres de ses joueurs dans l'édition 2009 : Edwin Jackson et Kevin Séraphin. « Il y a une relation de confiance », explique Jérémy Medjana, collaborateur de l'agent français. « Tant qu'il y a de la réussite derrière... Les joueurs qu'on a envoyés au Hoop Summit ont été draftés et ont décroché un contrat garanti. »

L'événement réussit d'ailleurs généralement bien aux Français puisque quatre des six qui y ont participé ont été draftés par la suite. Ce match revêt de l'importance puisqu'il est diffusé en direct sur ESPN, la chaîne sportive de référence aux États-Unis, et toutes les franchises sont représentées sur place, souvent par les décideurs eux-mêmes. Le Hoop Summit se déroule donc sur le parquet, mais aussi dans les couloirs...

LES PERFORMANCES DES FRANÇAIS AU HOOP SUMMIT

ANNÉE	JOUEURS	STATS	DRAFT
1997	Jérôme Moïso	13 pts à 6/7 aux tirs et 8 rbdts en 20'	11 ^e en 2000
1999	Liberto Teilmadingar	4 pts à 2/4 aux tirs et 1 rbd en 12'	-
2000	Tony Parker	20 pts à 6/11 aux tirs, 4 rbdts et 7 pds en 30'	28 ^e en 2001
2005	Michael Mokongo	4 pts à 2/5 aux tirs, 3 rbdts et 5 pds en 25'	-
2007	Nicolas Batum	23 pts à 9/13 aux tirs, 4 rbdts et 1 pd en 28'	25 ^e en 2008
2007	Alexis Ajinça	9 pts à 3/5 aux tirs et 4 rbdts en 21'	20 ^e en 2008
2008	Alexis Ajinça	13 pts à 5/9 aux tirs, 9 rbdts et 3 cts en 24'	20 ^e en 2008

GÉNÉRATION 87

NANDO DE COLO
FINIR FORT

GRANDE RÉVÉLATION DE LA SAISON DERNIÈRE, LE CHOLETAIS PEINE À CONFIRMER. VICTIME D'UNE FRACTURE DU NEZ, IL DEVRAIT REVENIR À TEMPS POUR DISPUTER LE FINAL FOUR DE L'EUROCHALLENGE. BIEN FINIR LA SAISON POURRAIT LUI VALOIR UNE PLACE AU DEUXIÈME TOUR DE LA PROCHAINE DRAFT, POUR LAQUELLE IL EST AUTOMATIQUEMENT ÉLIGIBLE.

Lancé il y a deux ans en Pro A par Erman Kunter, Nando De Colo a été la sensation de la saison dernière. Vainqueur et MVP de la Semaine des As, auteur d'un match à 37 points contre les Barons Riga en FIBA EuroCup, MVP officieux du All-Star de la compétition (24 pts, 5 rbd et 3 pds), finaliste de la Coupe de France, et enfin MVP français de Pro A (14,9 pts, 2,9 rbd et 3,5 pds). L'arrière choletais a tout raflé ou presque et était alors considéré comme l'un des tous meilleurs prospects européens de sa classe d'âge. Restait à confirmer cette saison. Or, après avoir réalisé un démarrage sur les chapeaux de roue en championnat (19,8 pts, 4,0 rbd et 3,5 pds sur les 3 premières journées), Nando est dans le dur. « Il est très ciblé cette saison », explique son coach, Erman Kunter. « Mais surtout, il n'a pas fait de préparation l'été dernier. C'est quelque chose d'important pour les jeunes joueurs. Il a joué avec l'équipe de France, et je sais comment ça se passe dans les équipes nationales (Erman Kunter a dirigé la sélection turque à l'Euro 1999). Elles jouent des tournois et il n'y a pas beaucoup de temps consacré à la préparation physique. C'est plutôt axé sur la préparation technique et tactique. Pour un jeune, ce n'est pas bon. Mais techniquement, il a progressé. Il crée davantage, et joue mieux sans ballon. Mais on a pu constater que sa condition physique ne suivait pas. Il voit les choses, mais il ne peut pas les faire. Ses appuis ne sont pas assez puissants, il devrait faire davantage de musculation. On a joué 19 matches de plus que les autres depuis l'automne (en EuroChallenge), et on n'a pas pu travailler comme on le fait d'habitude. On fait d'ordinaire deux séances de travail physique pendant la semaine. Cette année, on n'en a fait qu'une seule fois par semaine ! C'est notre faute, il faudrait qu'on mette en place un autre programme pour les jeunes, mais ce n'est pas facile avec les déplacements et les matches, et on n'a pas réussi. »

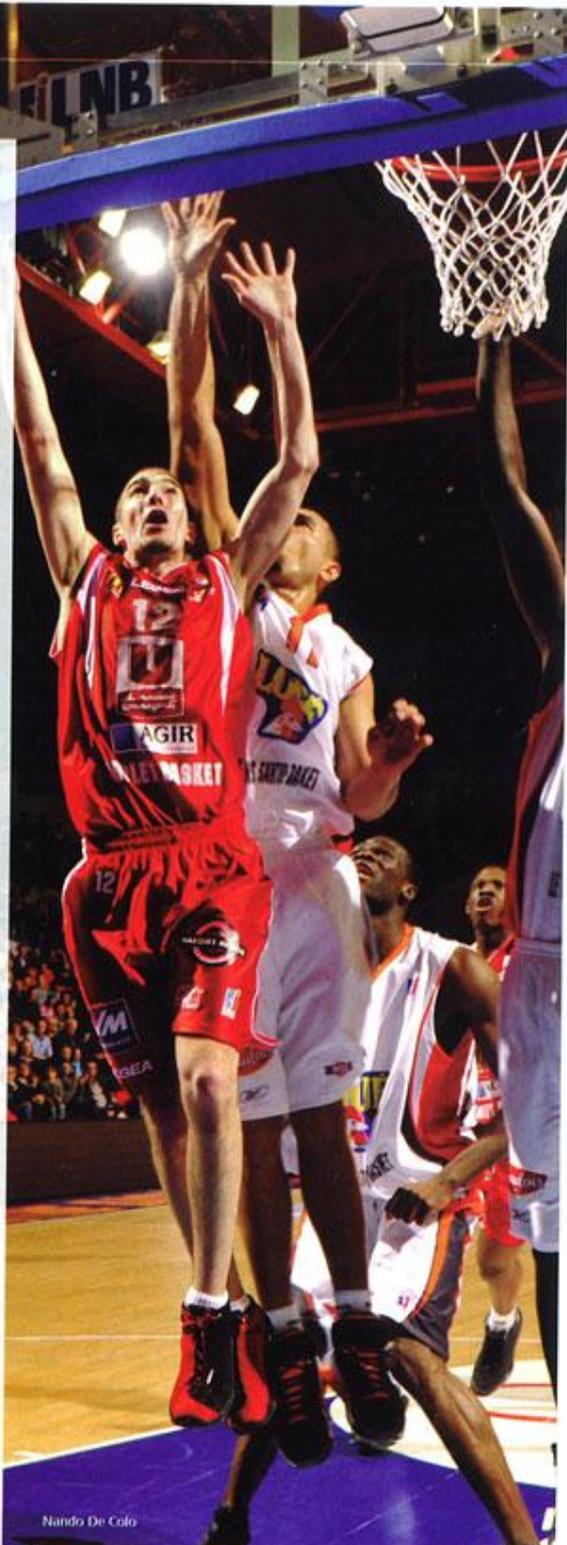
Une blessure qui tombe à pic ?

Nando De Colo a également dû faire face à l'intérêt soudain des scouts NBA. Cette saison, ils sont, selon son coach, entre deux et cinq à chaque match à scruter les moindres faits et gestes du jeune international, mais aussi de Rodrigue Beaubois, et désormais de Kevin Séraphin. « Il n'est pas tranquille », regrette Kunter. « C'est un peu plus calme en ce moment parce qu'il y a la March Madness, mais les sollicitations vont reprendre. C'est normal, il est aujourd'hui un prospect européen important, mais c'est un peu difficile pour lui de se concentrer. Je pense que ça l'a perturbé. Tout s'est passé si vite pour lui. Il y a deux ans, personne ne le connaissait vraiment. » Si aujourd'hui le site *Draftexpress.com* – traditionnellement très « européenophile » – projette le Français au 41^e rang de la prochaine draft NBA (8 places devant son coéquipier Rodrigue Beaubois), il devra toutefois bien terminer la saison pour convaincre une franchise de le choisir.

Or Nando De Colo a reçu un coup de coude involontaire d'Artur Drozdov lors du match d'appui des quarts de finale de l'EuroChallenge face à Kiev, et souffre d'une fracture ouverte du nez qui le privera d'un mois de compétition. « Depuis qu'il est blessé, il peut travailler son physique », se réjouit presque l'entraîneur turc. « Je pense qu'il va revenir très fort, et il devrait être à 100% pour le Final Four de l'EuroChallenge. » De bon augure pour le futur du Choletais.

Les autres

Si Nando De Colo est le seul joueur français né en 1987 à posséder une réelle chance d'être drafté en juin prochain, d'autres jouissent d'une bonne cote sur le vieux continent. C'est le cas de **Fabien Causeur** (1,93 m). La participation cette saison du Havre à l'EuroCup et sa présence l'été dernier au camp de Trévise ont permis au gaucher de faire apprécier son jeu complet. L'Euroleague avait mis la saison dernière le meneur roannais **Marco Pellin** (1,67 m) en évidence (4,5 pds, deuxième passeur de la saison régulière d'Euroleague). Son ancien coéquipier du Centre Fédéral, l'Orléanais **Aldo Curti** (1,80 m), n'a pour sa part pas encore bénéficié d'une telle exposition, mais ses récentes bonnes performances à la Semaine des As l'auront sûrement servi.



Nando De Colo

LES 5 MEILLEURS PROSPECTS INTERNATIONAUX NON DRAFTÉS NÉS EN 87

- Jonas Jerebko (2,06 m, Suède – Biella)
- Sergio Llull (1,78 m, Espagne – Real Madrid)
- Henk Norel (2,12 m, Pays-Bas – Badalona)
- Emir Preldzic (2,05 m, Slovénie – Fenerbahçe)
- Milenko Tepic (1,98 m, Serbie – Partizan)



Maxi Basket News – Avril 2009

« Avant, la NBA, j'y pensais », explique Rodrigue. « Mais j'y pensais pour rien parce que je n'avais encore rien fait, rien prouvé. Aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi je pensais à ça. Simplement, on me disait que j'avais les capacités et le talent pour y aller... Là, maintenant, je me dis : joue au basket, et on verra quoi ! La fin de saison approche, je ne pense qu'à ça, au basket. On verra à la fin. » Et si c'était aussi simple que ça ?

Et si Rodrigue était en train d'exploser depuis un mois et demi tout simplement parce qu'il ne pense plus qu'à jouer au ballon ?

LE CHOLETAIS VIENT D'ENCHAÎNER HUIT MATCHES DE HAUT NIVEAU.

Il faut savoir que depuis un peu plus de deux ans, Beaubois est programmé pour la grande ligue américaine. En 2007, son agent à l'époque, Raoul Ramdine, celui de Mike Piétrus, le fait participer au camp de Trévisio pour les prospects européens puis inscrit son nom à la draft 2007 alors que le jeune *combo guard* de Cholet n'a pas encore joué une seule minute en Pro A et qu'il ne compte aucune sélection en équipe de France de jeunes. Histoire de faire monter le buzz autour de ce formidable potentiel.

En 2008, après quelques sorties intéressantes en Pro A, Rodrigue s'envole début juin pour les États-Unis pour montrer son talent. Dans sa tête, aucun doute : « Jouer en NBA n'est pas un rêve, c'est un objectif », affirmait-il alors sur le site de *NBAdraft.net*. Une stratégie mûrement réfléchie. Il ne manquait alors qu'une seule chose dans ce plan sans accroc : un joueur de basket.

Des stats de star en mars

Depuis le début du mois de mars, le potentiel a disparu pour laisser place à un vrai bon joueur. Un mois de star. Sur ses cinq derniers matches en coupe d'Europe, Rodrigue tourne à 18,4 points (pas un match en dessous de 14 unités) à 67,3% aux tirs (dont 20/36 à 3-pts !), 2,8 passes, 2,2 interceptions et 2,0 rebonds, le tout en 25 minutes de jeu seulement. Sans ce volume de jeu, il n'est pas du tout évident que Cholet aurait acquis sa place dans le dernier carré de l'EuroChallenge. En championnat, ses trois dernières sorties ? 20 points, 6 rebonds et 3 passes contre Vichy, 17 points, 4 rebonds et 2 passes au Mans et 19 points, 3 rebonds et 2 passes contre Dijon. Le tout à 67,6% aux tirs dont 6/14 à 3-points.

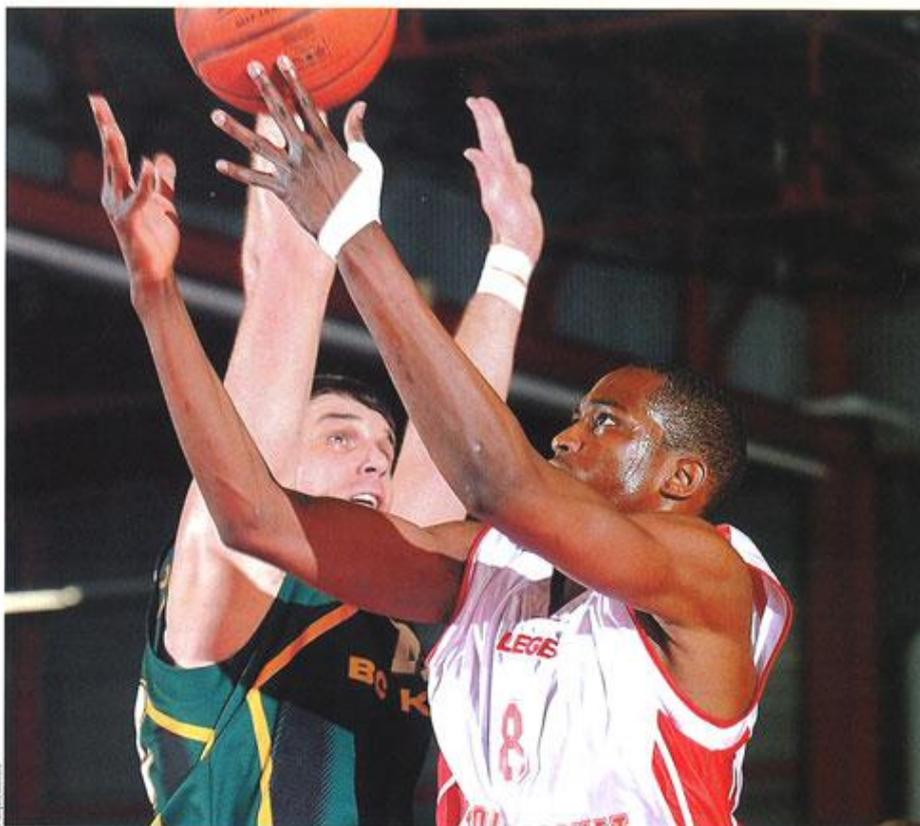
Bref, toutes ces statistiques n'indiquent qu'une chose : la Pro A et le basket français assistent à la naissance d'un scoreur de tout premier plan. Évidemment, il faut s'attendre à ce qu'un jour, le soufflé retombe. Mais d'ordinaire, les premières saillies des rookies s'étendent au mieux sur deux, parfois trois ou quatre rencontres de rang. Souvent aussi, le pourcentage et la sélection des tirs laissent à désirer. Du coup avec le talent, quand la réussite est au rendez-vous, c'est le feu d'artifice, mais quand la mécanique s'enraye, il faut composer avec les déchets. Avec Beaubois, c'est différent.

Déjà, le Choletais vient d'enchaîner huit matches de haut niveau et ce, sans jamais vraiment forcer. Et en dégainant avec discernement. Bref, il produit déjà comme un vétéran. « Je ne suis pas surpris », note le président Patrick Chiron. « Je pensais que ça allait venir plus tôt. C'est un garçon qui est pétri de talent. L'année dernière, c'était Nando (De Colo), cette année, c'est Rodrigue et il y en a d'autres à venir donc au niveau de la formation, tout va bien. Sortir un gros joueur par an, c'est tout à fait dans nos objectifs et dans notre politique donc on va continuer dans ce sens-là. » Sauf qu'en début de saison, tout ça n'avait rien d'évident.

Meneur titulaire : un échec

Flash back. À la reprise, après une saison de rodage, Rodrigue est désormais totalement intégré à la rotation de coach Kunter. Avec





Mike Mokongo, ils sont censés tenir la mène de l'équipe. Au départ, aucune hiérarchie clairement définie entre eux, puisque, si Mike est titulaire en ouverture dans la défaite à Roanne, c'est Rodrigue qui débute les deux matches suivants. Sauf que l'équipe patine et que le jeune prodige si brillant dans un rôle de joker dont personne n'attendait rien la saison précédente a du mal à assumer. Physiquement diminué par des blessures survenues en préparation (opération du pouce et entorse de la cheville en match de préparation), c'est surtout mentalement que Beaubois éprouve des difficultés. « C'est un jeune et, aujourd'hui, on ne peut pas lui donner trop de responsabilités », nous confie son coach. « Être meneur d'une équipe, c'est beaucoup de responsabilités. Il a eu du mal à jouer et à faire jouer. Il n'a pas encore joué beaucoup à ce niveau. Il a du talent, c'est évident, il s'entraîne bien, mais alors pourquoi en match il n'y arrivait pas ? Je pense qu'on lui en a demandé trop. »

Psychologiquement, Beaubois découvre les implications du statut de professionnel. « L'année dernière, on me pardonnait tout. Là, les attentes et la pression en début de saison n'étaient pas les mêmes. C'était difficile. Surtout, je ne m'attendais pas à ça. C'est normal mais c'est juste que je n'étais pas prêt. Ça m'a choqué. En plus, on commence mal la saison et on m'a beaucoup visé. Les dirigeants m'ont encouragé, toujours soutenu, mais ça se voyait que les gens étaient déçus. J'étais pas préparé à ça et, dans ma tête, ça a été un peu... je suis parti quoi ! Et ça a été dur de revenir. Ça ne venait pas. Ça étonnait tout le monde. Surtout le coach, qui se posait beaucoup de questions. Il trouvait que ce n'était pas normal de montrer à l'entraînement que je devais jouer, alors que je n'arrivais pas à reproduire ça en match. Il me demandait ce qu'il se passait dans ma tête. »

Après son deuxième match terminé sans marquer le moindre point, le club prend une décision radicale en signant Kevin Braswell, un meneur américain de métier, patte gauche certes gourmande mais qui ne refuse pas les responsabilités. Un coup dur ? Un désaveu ? « En fait, l'arrivée de Kevin a été très bénéfique pour moi », répond Rodrigue. « Il a pris toute la

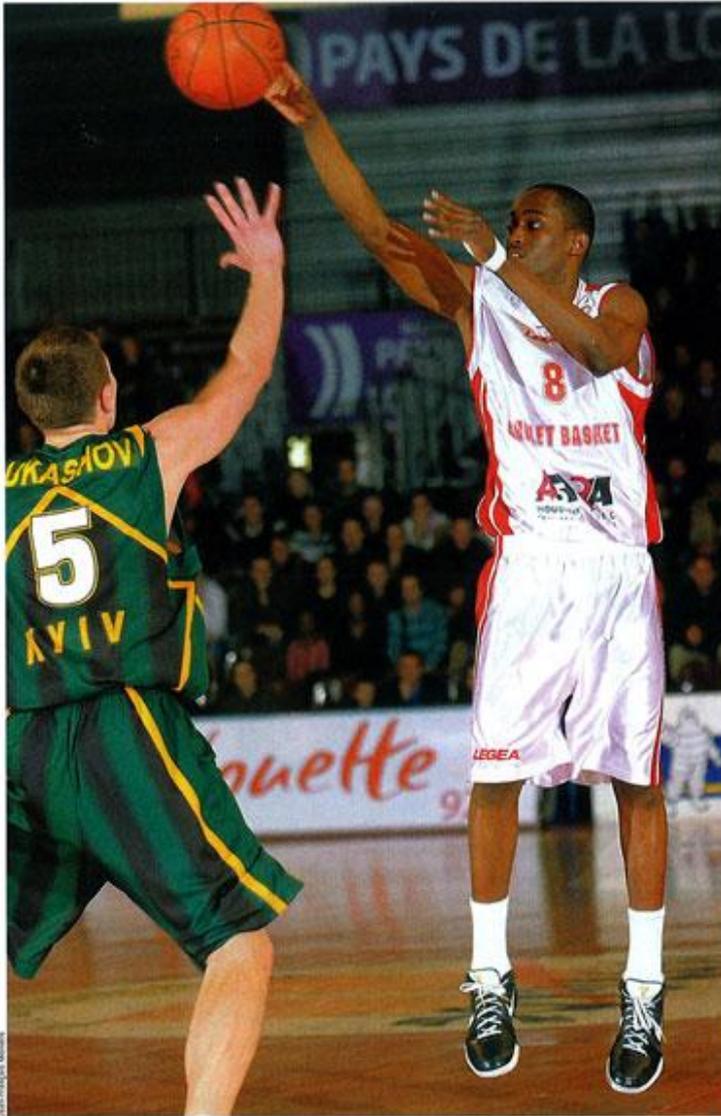
pression pour lui et Erman a décidé de me décaler au poste 2. Là, ça m'a pris encore un peu de temps parce qu'il a fallu que je me réhabitue au poste, aux automatismes, mais là, ça va. »

À l'arrière, Rodrigue retrouve de l'instinct. Première mission pour se remettre dans le bain et gagner des minutes, la défense. « En début de saison, quand je n'étais pas bien, j'ai compris que mon temps de jeu passerait par là, donc j'ai essayé de progresser dans ce domaine », affirme-t-il. « Plus jeune, on ne me demandait pas de défendre, mais on m'a toujours dit qu'avec mes bras et mes qualités athlétiques, je pouvais défendre sur n'importe qui. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre mais c'est de mieux en mieux. » Sur l'homme et concentré, le Choletais est très bon. Mais il reste parfois encore un peu naïf sur les situations où la déconcentration guette, comme sur les écrans ou les rotations.

**"EXPLOSIF,
PUISSANT
ET RAPIDE"**

NATE McMILLAN

Malgré tout, il est parvenu à se remettre en selle et, libéré de la responsabilité de faire tourner l'équipe, les pièces étaient en place pour devenir un joueur d'impact de l'autre côté du terrain. À l'entraînement, physiquement remis, Beaubois épate. Mais en match, toujours rien. « Il était arrivé à un bon niveau, mais il n'avait toujours pas connu de déclic », explique coach Erman. « Et puis un jour, on a enchaîné trois déplacements, Bonn, Gravelines et Liège. Et là, à Bonn, il met un panier à la fin de la première mi-temps qui nous fait passer de -11 à -8. Très important. Et puis, il enchaîne une grosse deuxième mi-temps, jouant comme un joueur majeur, c'était parti ! Il a eu ce déclic. »



Une adresse insolente

Aujourd'hui, avec en point d'orgue la belle contre Kiev (5/10 à 3-pts), Beaubois est devenu un tueur derrière les 6,25 m. Sa mécanique de tir est très belle. Certes, il a parfois tendance à retomber un peu sur l'arrière après le déclenché, mais l'alignement est parfait, le toucher excellent et surtout – critère essentiel à haut niveau – Rodrigue dégage vite.

“RODRIGUE VA ALLER EN NBA”

BOUNA N'DIAYE

Très vite. Enfin, sur le match contre Kiev, il a montré qu'il pouvait sans problème se reculer à 7 mètres et prendre les tirs en sortie d'écran. La totale. « Il réfléchissait trop en début de saison, parce qu'il avait la responsabilité de l'équipe. Maintenant, il se dit : il y a Kevin (Braswell) qui est responsable, je m'en fous, je tire ! (Erman se marre.) » Une nouvelle perle façonnée dans l'atelier choletais à qui

la France doit pratiquement tous ses shooteurs, ce qui n'est certainement pas un hasard. « Je me suis libéré à trois-points. Ça a toujours été une arme depuis que je suis jeune, mais cette saison, je n'étais pas bien du tout. Effectivement, il y a eu un déclic, mais c'est ma première saison pro. »

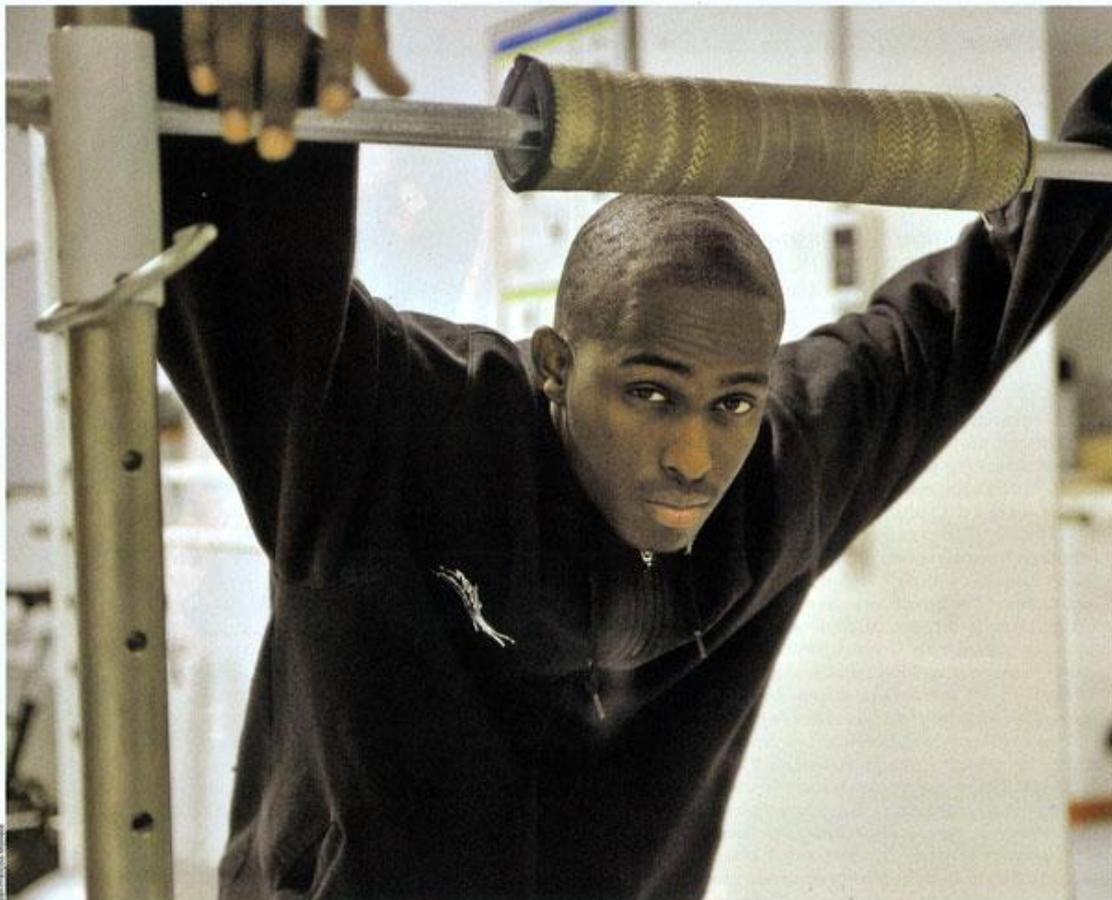
Sur certains matches, Rodrigue se sent tellement bien derrière l'arc qu'il a tendance parfois à « s'endormir » alors que, grâce à son physique, quand il fait preuve d'agressivité sur le drive, il est pratiquement toujours payé en retour. Son premier pas et la souplesse de ses appuis, combinés à une aisance technique de haut niveau, le rendent très compliqué à tenir sur un-contre-un. À condition de les jouer. « Comme il est fragile, comme il n'est pas assez costaud, il hésite à aller aux contacts », analyse son coach. « Du coup, il est un peu paresseux à ce niveau-là, parce que physiquement il y aura toujours des impacts. Mais c'est vrai qu'il va très vite ! » « Je sais que parfois, je ne drive pas assez, il faut que je travaille », reconnaît le joueur. « Physiquement, c'est sûr qu'il faut que je progresse, ça se voit. C'est mental aussi. Il faut que je sois plus dur, que j'aie chercher les choses plus loin, que je sois capable de me faire plus mal. Parfois, j'ai tendance à me laisser aller, à rester dans la facilité. » Ce qui est remarquable pour la saison en cours, c'est que Rodrigue a su, en cours de saison, alors que la hiérarchie de l'équipe était installée, bouleverser l'ordonnement du groupe pour s'imposer. Pas facile. Aujourd'hui, il est reconnu comme un leader par ses partenaires. « Rodrigue est énorme », nous confie Randal Falker, l'intérieur titulaire. « En ce moment, il suffit de lui filer la balle et de le regarder jouer. C'est assez drôle. Son talent ? C'est ridicule ! Il jouera où il voudra. Pour lui, pas de limite ! »

Trop fragile physiquement

Souvent blessé depuis ses débuts en pro, Rodrigue bosse désormais en muscu pour renforcer sa frêle carcasse. Pour l'instant, avec ses grands segments dynamiques, il fait un peu l'effet d'une gazelle, mais possède le potentiel ultime pour un joueur de basket. Son envergure pour sa taille est immense, sa détente hallucinante et malgré la charpente un peu malingre, la fibre musculaire est de bonne qualité. « Explosif, puissant et rapide. » Ainsi le décrivait en juin dernier à nos confrères d'Oregonlive Nate McMillan, le coach des Portland Trailblazers après un work-out. « Il est très athlétique, mais il a besoin de poids », abonde Kunter dans le même sens. « Il lui faut quelques kilos. Il doit être à 78, il faudrait qu'il fasse 85 minimum. »

« Il a loupé la préparation physique, qui est très importante pour un jeune, mais là, il a bossé en muscu, il a pris quelques kilos récemment », nous affirme Jim Bilba, l'assistant-coach de Cholet. En changeant d'agent il y a un peu plus d'un mois, passant dans l'écurie de Bouna N'Diaye, ce dernier a insisté sur ce point. « Quand il a décidé de venir avec moi, j'ai mis deux conditions. Qu'il bosse avec un coach mental et un coach physique, quelqu'un qui travaille avec une alimentation adaptée et du suivi. » Pourquoi Rodrigue a-t-il éprouvé la nécessité de changer d'agent ? « J'avais besoin de sentir qu'il y avait des gens présents pour moi », affirme le joueur. « Ça m'a aidé. Disons que quand je ne suis pas bien, j'ai tendance à me renfermer, à rester seul, à m'écarter de tout et à tout garder en moi. Je n'aimais pas trop aller chercher des excuses vers les autres. Ça fait un moment que je sentais que son discours me convenait donc je lui ai proposé de travailler ensemble. »

Pour l'agent des Batum, Ajinça, Mahinmi, aucun doute sur l'avenir NBA de Beaubois. « Rodrigue va aller en NBA. C'est un athlète, il a les caractéristiques physiques des meneurs NBA, une belle capacité à shooter et un truc qui ne s'apprend pas, c'est le talent. » Le talent, c'est indéniable. Maintenant, Beaubois a déjà 21 ans alors que la NBA



recrute maintenant principalement aux alentours de 19-20 ans. Et puis la mauvaise expérience du début de saison à la mène soulève forcément des interrogations. A-t-il les capacités pour être un meneur ? Sans quoi, sa petite taille au poste 2 lui barrerait très certainement les portes de la grande ligue US. Erman Kunter ne ferme pas la porte. « Il n'a aucun problème de vision de jeu ou de technique pour le poste de meneur mais, aujourd'hui, il est mieux en combo guard. Mentalement, psychologiquement. Pour lui, être en charge, donner la balle à l'intérieur, faire tourner l'équipe et jouer pour lui, c'était trop. Quand on a enlevé tout ça, on l'a retrouvé. Peut-être que l'année prochaine ou l'année d'après, il pourra tout assumer. » Pour Rodrigue, le débat n'existe pas vraiment. « Je suis meneur. Mais dans la situation, je n'étais pas prêt. C'est ça le truc. Aujourd'hui, je pense que ça se passerait bien, c'est mon poste à la base. Bon là, ça se passe bien, donc on va continuer la saison comme ça, mais ça ne poserait plus de problèmes. »

Des franchises NBA intriguées

D'après son nouvel agent, les franchises NBA ont gardé un œil toute la saison sur son nouveau poulain. « Il a fait de très bon work-outs l'an dernier, notamment à Portland et San Antonio. Les franchises ont été intriguées. Elles n'ont pas vraiment compris le début de saison. Là, elles se rendent compte qu'il éclate. Il a enchaîné des matches de très haut niveau et ça ne passe pas inaperçu. À mon avis, au Final Four, ce sera rempli de décideurs. » Que peut espérer Rodrigue pour la suite ? Aujourd'hui, les différentes prévisions pour la draft l'envoient en milieu ou fin de deuxième tour. Mais

sa cote grimpe. Alors, quel est le plan ? Sagement, Rodrigue reste concentré sur son basket. Il sait désormais qu'il doit tout faire pour maintenir son élan. « Je n'y pense pas. Je suis très déçu de ma saison, ça va mieux, mais ce n'est qu'un début. Je veux pousser jusqu'à la fin cette saison avec Cholet et voir jusqu'où on peut aller. »

Dans son entourage comme au club, le dossier est sur la table. Rodrigue est encore lié à Cholet pour deux années supplémentaires, avec des clauses de sortie évidemment. « Je le vois bien en NBA l'année prochaine, mais on n'ira pas n'importe où », lâche, confiant, Bouna N'Diaye. « Il faut être dans un projet, un besoin de la franchise et un plan de développement. La draft au premier tour, c'est le prestige. Je cherche surtout le contrat garanti, premier ou deuxième tour. Je peux avoir une garantie sans être au premier tour. Si Cholet ne va pas en playoffs, ça veut dire qu'il sera disponible le 13 mai, et donc on aura le temps de bosser. Et à chaque fois qu'on a eu le temps de mettre en place une stratégie, ça a marché ! »

Erman Kunter a une vision un peu différente sur son joueur.

« Le mieux pour lui, c'est de rester. Après, ça dépend des résultats de l'équipe, si on a une coupe d'Europe ou pas. Parce que c'est un joueur qui doit jouer. Déjà, il faut voir comment il va finir l'année. Je pense qu'il va continuer à monter. Et l'année prochaine, il sera proche des 28 minutes par match. Maintenant, comment ça va évoluer, ça je ne sais pas, mais il a montré qu'il est capable. »

Depuis deux ans, tout le monde présageait que Rodrigue avait les moyens d'être un grand joueur. Maintenant, on le sait. Reste à le devenir. ■

Repères

Rodrigue Beaubois

• Né le 24 février 1988

• à Pointe-à-Pitre

• 1,85 m

• Meneur-arrière

• Clubs :

New Star (Guadeloupe),

2005-2009 Cholet

• Palmarès :

vainqueur des As en 2008



**RODRIGUE
BEAUBOIS**
L'EXPLOSION NUCLEAIRE

LE PLUS DOUÉ DE TOUS

DEPUIS UN MOIS ET DEMI, APRÈS UN DÉBUT DE SAISON MANQUÉ, RODRIGUE (1,85 M, 21 ANS) JUSTIFIE LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI, UN JOUEUR AU TALENT EXCEPTIONNEL, QUI SE RÉVÈLE ENFIN, SUFFISANT POUR REJOINDRE DÈS LA SAISON PROCHAINE LA GRANDE LIGUE ?

Par Thomas BERGON, à Chartres

Maxi Basket News – Avril 2009



« La NBA, ma priorité »

MICKAËL GELABALE, après un an sans jouer, réalise un retour prometteur et pense à la NBA avant les Bleus.

Il a rejoint la Ligue de développement de la NBA avec une vraie impatience et un énorme besoin de remonter la pente. Sa carrière de basketteur professionnel, mise en pointillé en mars dernier avec une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou droit, va reprendre de plus belle, il n'en doute pas un instant. Auteur mardi soir de sa plus belle prestation depuis son retour, avec 27 points (11/19 aux tirs, 4/6 à 3 pts), 3 rebonds, 2 passes et 2 interceptions en 34 minutes, lors de la victoire de son équipe, les Los Angeles D-Fenders sur les Utah Flash (118-117), Mickaël Gelabale a des certitudes et de l'envie dans la voix. À bientôt vingt-six ans, l'arrière-ailier guadeloupéen veut rattraper le temps perdu, retrouver une place en NBA et mettre pour un temps l'équipe de France entre parenthèses.

SAN ANTONIO –
de notre correspondant

« COMMENT allez-vous ?

– De mieux en mieux. Je n'ai pas de pépin. Je suis bien encadré par un kiné,

et ami désormais, qui vit à Los Angeles, Fabrice Gauthier. Depuis, j'ai une nouvelle jambe. Je ne suis encore qu'à 90 % de mes moyens physiques. Mais ça va bien. Et mentalement, je suis bien là.

– Dans quel état d'esprit entamez-vous cette reconquête ?

– Il faut tout recommencer. Surtout que j'étais en fin de contrat avec les Seattle Supersonics (devenus Oklahoma City Thunder). C'est donc à moi de prouver aux équipes NBA que je suis de retour et que je n'ai plus de problème au genou.

– Pour l'heure, cela se présente plutôt bien (16,6 points, 51,5 % aux tirs, 41,2 % à 3 pts et 4,4 rbd en 32 min). Êtes-vous satisfait de vos prestations ?

– Je monte un peu moins, mais je passe un petit moulin à vent (*dunk*) tranquille. Je sais que je peux monter. Dès que je mets ma genouillère, tout va bien.

– Quel est votre programme immédiat ?

– Je joue mon dernier match demain

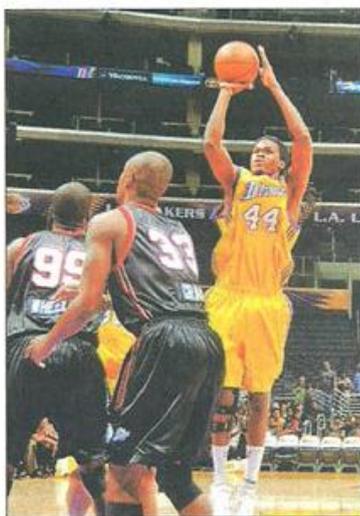
avec les D-Fenders et on verra après. La saison s'arrête là pour eux, car ils ne se sont pas qualifiés en play-offs.

– Des clubs NBA vous-ont-ils déjà contacté ?

– Pas de nouvelles pour l'instant. Mais on ne sait jamais. On verra. Je suis venu pour ça. Je vais donc attendre les Summer Leagues, ici ou en France, et continuer à m'entraîner pour renforcer mon genou et être vraiment à cent pour cent pour l'été.

– Pas d'équipe de France pour vous donc ?

– Bouna (*N'Diaye, son agent*) m'a dit que Vincent (*Collet*), le coach, voulait m'appeler. Mais franchement, ce n'est pas trop ma priorité. Je veux d'abord retrouver un club. L'équipe de France, ça va durer trois mois. Une équipe NBA, c'est pour l'année. Ma priorité est là. » – O. Ph.



LOS ANGELES, STAPLES CENTER, 5 AVRIL 2009. – Après huit mois d'absence, Mickaël Gelabale se refait une santé aux Los Angeles D-Fenders en NBDL, en attendant de trouver un nouveau contrat en NBA.

(Photo Johnny Vy/NBAE via Getty Images/AFP)

L'Equipe – Jeudi 9 Avril 2009

CB
CHOLET BASKET